

# VERCINGÉTORIX ENCORE ET TOUJOURS ! D'ALÉSIA À NIMES...

Jean-Claude Richard Ralite \*

à J.-B. Colbert de Beaulieu (1905-1995)  
in memoriam

*La monnaie à légende VERCINGETORIX est certainement la plus célèbre des émissions de la Gaule indépendante puisqu'elle fait directement allusion au chef de la révolte nationale. L'analyse des métaux a montré que, parallèlement aux frappes de bon or, il y a eu des frappes en laiton dont il est important de préciser la relation avec l'or quand à leur date*



Figure 1 : Monnaie au nom de Vercingetorix (n°ARV-3749)

**A**vec Vercingétorix, la Gaule... la France a son premier héros national dont l'action unificatrice jusqu'à Alésia, la noble reddition et la mort tragique ont marqué le premier siècle avant J.-C. même si la source littéraire, partielle, de César [1] ne nous satisfait pas...

Pour établir son pouvoir aristocratique et disposer des moyens financiers nécessaires à ses actions, Vercingétorix est à l'origine d'un magnifique monnayage d'or qui porte, au droit, une belle tête dont on ne sait pas s'il s'agit d'un portrait avec la légende explicite : VERCINGETORIX/VERCINGETIORIXS/VERCINGETORIXIS [2], et au revers, un cheval libre à gauche surmonté d'un S couché ou d'un croissant avec au-dessous une amphore verticale.

Grâce aux recherches de J.-B. Colbert de Beaulieu [3] un monnayage de bronze ou plus justement de laiton a été mis en évidence grâce à des exemplaires, dont certains sont issus de coins de statères, qui proviennent des fouilles d'Alésia. À la suite d'informations données par B. Fischer (Fischer 1990) et M.

Feugère (Py et Feugère 2011), S. Nieto vient, récemment, de présenter une étude originale sur ces exemplaires dont elle donne la constitution métallique grâce à des analyses précises non destructives réalisées à Orléans (Nieto-Pelletier 2012).

Jusqu'à ces toutes dernières recherches, on ne connaissait comme provenance que celle d'Alésia et J.-B. Colbert de Beaulieu proposait de reconnaître dans ces émissions de laiton des sortes de bons de paiement pour les soldes militaires destinés à être échangés, après la libération espérée, contre des espèces régulières (Colbert de Beaulieu 1967). Cette opinion était partagée par J. Harmand qui écrivait : « étant donné la situation économique sur l'oppidum, durant le blocus, la seule utilisation d'un tel monnayage obsidional me paraît avoir été la solde à payer, quelles que fussent les circonstances, à des troupes mercenaires » (Harmand 1966).

Mais la mise au jour à Nîmes, lors de fouilles en 1988-1989, de deux exemplaires en bronze et la récente publication d'un exemplaire découvert en surface à Nages (Gard), avec

deux autres exemplaires sans provenance enregistrée (collection P.-C. Vian en Avignon et collection Devals au musée de Montauban) ont fortement renouvelé la problématique et les hypothèses.

En effet, on peut se demander si ces laitons datent d'Alésia [4], sont antérieurs, ou postérieurs.

S'ils datent d'Alésia, ils peuvent correspondre à l'hypothèse de J.-B. Colbert de Beaulieu et constituer une monnaie obsidionale. Leur diffusion dans le Sud, attestée en deux points, peut correspondre à une diffusion secondaire par exemple par les troupes romaines en retour dans la Narbonnaise pour hiverner.

S'ils sont postérieurs à Alésia, cela signifie que le matériel de frappe a été préservé et réutilisé par les Arvernes, une fois la guerre terminée : cette hypothèse nous semble la moins probable.

S'ils sont antérieurs, ils correspondent alors à un monnayage « normal » avec des unités, ici

de très haute valeur, et ces divisions en métal vil. La reprise de la typologie des unités ne pouvait être équivoque (même si le laiton pouvait avoir l'éclat de l'or) mais simplement attester l'unité du monnayage et la volonté de garder la « gloire » du chef arverne. Dans cette hypothèse, les monnaies trouvées dans le Gard peuvent être parvenues avant ou après Alésia comme on le voit avec les monnaies arvernes recueillies dans les plaines du Sud (Richard 1983). Cette dernière hypothèse demande le secours de la stratigraphie archéologique y compris dans les sites du Massif central : c'est à ce prix qu'elle pourra être retenue [5].

Les patientes études de J.-B. Colbert de Beaulieu sur le monnayage de Vercingétorix restent emblématiques non seulement par référence au « maître » de ces émissions, mais aussi parce que la méthode de recherche utilisée est particulièrement heuristique et a démontré la nécessité scientifique d'utiliser toutes les sciences dites auxiliaires, exactes et humaines.

\* *Directeur de recherche honoraire au CNRS, Centre Camille Jullian, Université d'Aix-Marseille, courriel : 34jcr@orange.fr*

## NOTES

[1] J. CESAR, *De Bello Gallico*. On trouvera dans les ouvrages les plus récents une importante bibliographie sur l'œuvre et ses interprétations : Chr. Goudineau, *Regards sur la Gaule*, Arles, 2007 ; Y. Le Bohec, *César, la guerre des Gaules*, Paris, 2009 ; *Peuples et fédérations en Gaule (58-51 avant J.-C.) : lecture socio-juridique du bellum Gallicum*, Paris, 2009...

[2] COLBERT DE BEAULIEU, J.-B. Les monnaies de Vercingétorix, *Gallia*, 21, 1963, p. 11-75 (en collaboration avec LEFEVRE G.), Nouvelles acquisitions, *Gallia*, 24, 1966, p. 21-28 ; Nouvelles acquisitions (II), *Gallia*, 28, 1970, p. 1-9 ; FISCHER B. et GENEVRIER, J.-L. Les monnaies de Vercingétorix : une nouvelle acquisition ?, *Gallia*, 44, 1986, p. 167-169.

[3] COLBERT DE BEAULIEU, J.-B. Les monnaies de bronze de Vercingétorix, Faits et critique, *Cahiers Numismatiques, Bulletin de la Société d'Etudes Numismatiques et Archéologiques*, 4, 1967, n° 12-13, p. 356-372 ; *Traité de Numismatique celtique I*, Paris, 1973.

[4] HARMAND, J. *Une campagne césarienne Alésia*, Paris, 1967 ; Des gaulois autour de César, *Rivista Storica dell'Antichità*, 1, 1971, p. 99-107 ; 2, 1972, p. 131-167 ; *Vercingétorix*, Paris, 1984.

[5] REDDE, M. et VON SCHNURBEIN, S. (2001) *Alésia, fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997)*, Paris, 1- *Les Fouilles*, 2- *Le matériel* (catalogue des monnaies gauloises p. 11-67 par FISCHER B. et GRUEL K.; des monnaies romaines p. 68-103 par L. POPOVITCH).

## BIBLIOGRAPHIE

COLBERT DE BEAULIEU, J.-B. (1967) op. cit.

FISCHER, B. (1990) Les relations entre les Arvernes et le Midi méditerranéen à travers la numismatique, *Revue archéologique du Centre*, 29, p. 63-66.

HARMAND, J. (1966) Le prétendu statère de Vercingétorix d'Alésia, Tradition et réalité, *Latomus*, 25, p. 726-742.

NIETO-PELLETIER, S. (2012) Une nouvelle monnaie en laiton au nom de Vercingétorix, *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 67, p. 34-37.

FEUGERE, M. et PY, M. (2011) *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*, Montagnac-Paris, p. 341.

RICHARD, J.-C. (1983) Les découvertes de monnaies arvernes dans le Midi méditerranéen, *Le Deuxième Age du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, Saint-Etienne, p. 288-295.

Achat, vente : Monnaies, billets, cartes postales, timbres ...



# L'ART DES GENTS

*L'art de la collection*

Avignon - 09 52 03 88 25

